

dans le monastère de Sainte-Paraskevi de *Gouba*, situé près du village de Braniana, monastère qui fut un véritable foyer littéraire sous le nom de *Musée d'Agrapha*. Jeanoulis y fonda à ses frais un établissement convenable, et propre à recevoir un nombre d'élèves toujours croissant. Cependant les ressources vinrent à manquer; le directeur envoya jusqu'à Constantinople des élèves qui, à l'aide de souscriptions, réunirent une somme suffisante pour subvenir aux besoins du couvent. Le biographe de Jeannoulis, Anastase Gordios¹, cite les noms de ses disciples les plus célèbres. Jeannoulis ne se contentait pas d'enseigner, il devint le promoteur du développement intellectuel dans les environs par la fondation d'écoles dues à son initiative, et entretenues par de riches et généreux patriotes. Son successeur fut Anastase Gordios (1651-1729). Né à Vraniana, il étudia en Italie, et publia un traité sur l'orthographe, en laissant d'autres ouvrages manuscrits, surtout un traité intitulé : « Τέχνης ἱστορικῆς εἰσαγωγικῆν διδασκαλίαν »². Les auditeurs affluèrent de toutes parts auprès de lui³. Ensuite vint Théophanis, élève de Gordios, d'Antrakite et de Balanos, et professeur de Sergios Macraios et d'autres lettrés. Il enseignait, vers 1750, la littérature grecque, la philosophie et les mathématiques; il mourut en 1779. Macraios, quoique désigné par le vieillard Théophanis pour lui succéder, refusa cet honneur et préféra résider à Constantinople. C'est donc à lui-même qu'il devrait s'en prendre de la dissolution de l'école, dont il se plaint dans une de ses lettres, en date du 28 février 1785, en essayant d'y ramener des élèves.

1. Sathas, M. Βιβλ., v. III, p. 460.

2. Id., Βιβλ., v. III, p. πς'.

3. Sathas, N. Φιλ., p. 438.

